
Le Chant du départ.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.12

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné (Marcel) (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné (Marcel)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890

Description : Planche comportant une image (288 x 221) en couleurs.

Mesures : hauteur : 406 mm ; largeur : 265 mm

Notes : Illustration du "Chant du départ" avec notes de musique et paroles de la chanson.

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE

LE CHANT DU DEPART

PLANCHE N° 228



UN DÉPUTÉ DU PEUPLE

La vie, l'aire et chantant nous ouvre la barrière, La liberte,
Le guide nos pas, et du pied au nom de la troupe le guerrier à sonne
L'heure des combats. Mais bientôt, ennemis de la France, Rois avres de sang et d'ur-
gue ! Le peuple souverain s'a van ce, tyran, dessous des bas étages.
La république que nous appelle, sa gloire vaincre ou sa chute perir. Un fran-

cas dont vi ure pour el le, Pour elle un français doit perir. Un fran-

cas dont vi ure pour el le, Pour elle un français doit mourir.

UNE MÈRE DE FAMILLE

De nos yeux maternels ne craignez pas les larmes :
Loin de nous de lâches douleurs !
Nous devons triompher quand vous prenez les armes.
C'est aux rois à verser des pleurs.
Nous vous avons donné la vie.

Guerriers, elle n'est plus à vous ; (*La République*)

Tous vos jours sont à la patrie.

Elle est votre mère avant nous.

DEUX VIEILLARDS

Qu le fer paternel arme la main des braves :
Songez à nous au champ de mars ;
Consacrez dans le sang des rois et des esclaves
Le bonheur par nos bénédicteurs,
Et, rapportez-nous la paixmère,
Des bûcherons et des vertus, (*La République*).
Venez fermer notre paupière
Quand les tyrans n'y seront plus.

UN ENFANT

De Barra, de Viala, le sort nous fait envie
Ils sont morts, mais ils ont vaincu.
Le lâche accablé d'ans n'a point connu la vie.
Qui meurt pour le peuple a vécu.
Vous êtes vaillants, nous le sommes :
Guidez-nous contre les tyrans ; (*La République*).
Les républicains sont des hommes
Les esclaves sont des enfants

UNE épouse

Partez, vaillants époux, les combats sont vos fêtes,
Partez, modèles des guerriers ;
Nous cueillerons des fleurs en ceinture vos têtes ;
Nos mains traseront vos lauriers.
Et si le temple de mémoire
S'ouvrira à vos mères vainqueurs ; (*La République*)
Nos voix chanteront votre gloire,
Nos flancs porteront vos vengeurs

UNE JEUNE FILLE

Et nous, soeurs des héros, nous qui de l'hyménée,
Ignorons les aimables noeuds :
Si, pour s'unir un jour à notre destinée
Les citoyens forment des voeux ;
Qu'ils reviennent dans nos murailles,
Baux de gloire et de liberté, (*La République*)
Et que leur sang dans les batailles,
Ait coulé pour l'égalité.

TROIS GUERRIERS

Ser le fer, devant Dieu, nous jurons à nos pères,
A nos épouses, à nos gours,
A nos représentants, à nos fils, à nos mères.
D'andmirer les oppresseurs :
En tous lieux dans la nuit profonde,
Plongeant l'infime royauté, (*La République*)
Les Français donneront au monde
Et la paix et la liberté.



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF
